

Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 75, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28060ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (1995). Bloc-notes. *Jeu*, (75), 226–229.

Nouveau directeur au CQT

La présidente du Conseil québécois du théâtre, madame Louissette Dussault, a annoncé à la mi-mai 1995 la nomination de M. Michel Beauchemin à la direction générale de cet organisme. Il succède ainsi à M. Pierre Rousseau qui, après quatre ans à la barre, est devenu directeur artistique de la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

M. Beauchemin est connu principalement pour son action à l'Université de Montréal, où il fut d'abord conseiller technique aux affaires étudiantes avant de passer, en 1973, au service des activités culturelles (SAC), à titre d'agent



d'information, de coordonnateur, enfin de directeur du SAC. Détenteur d'un Baccalauréat ès arts et d'un diplôme de 2^e cycle en sciences administratives, Michel Beauchemin est vice-président de la Compagnie Création Danse Linda Gaudreau ; il a été secrétaire-trésorier du Festival québécois de théâtre universitaire, coordonnateur du Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire, et membre du Comité de l'éducation de la Semaine interculturelle nationale.

Son expertise dans le secteur universitaire sera utile au CQT, alors qu'il se prépare, conjointement avec le Conseil québécois de la musique et le Regroupement québécois de la danse, à participer aux États généraux de l'Éducation.

Normand Chouinard au Conservatoire

C'est au comédien Normand Chouinard, ci-devant président du Conseil québécois du théâtre de 1991 à 1993, qu'incombe la tâche de remplacer Raymond Cloutier à la direction du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Il est en fonction depuis la fin d'avril 1995. Avocat reçu au barreau du Québec en 1971, Chouinard a par la suite réorienté sa carrière pour terminer ses cours de théâtre au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1974. Très actif sur les planches de la métropole — on se souviendra notamment de certaines remarquables prestations au

Michel Vaïs

Michel Beauchemin

TNM, comme les rôles-titres de *George Dandin*, des *Fourberies de Scapin*, et des *Jumeaux vénitiens*, le Malvolio de *la Nuit des rois* et le Vladimir d'*En attendant Godot* —, Chouinard excelle aussi dans l'opérette : on l'a applaudi dans *Une nuit à Venise* et dans le désopilant *Orphée aux enfers*.

À titre de producteur, Normand Chouinard est copropriétaire du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls, où il s'est souvent produit. Il a aussi signé quelques mises en scène (*le Temps d'une vie*, *Harold et Maude*, *la Farce de l'âge*), joué de nombreux rôles à la télévision (notamment dans *Scoop 2 et 3*, *Samedi de rire*, *Du tac au tac*, la revue de l'année *Bye bye*) et au cinéma (*le Diable à quatre*, *Trois pommes à côté du sommeil...*). Enfin, encore plus important pour ses nouvelles fonctions, Normand Chouinard a acquis une petite expérience de l'enseignement puisqu'il a d'abord été assistant-professeur en droit administratif à l'Université Laval de 1970 à 1972, puis professeur invité au Département d'art dramatique du Cégep Lionel-Groulx en 1986.

Louissette Dussault, Prix Gascon-Thomas

À l'occasion de la remise des diplômes en interprétation, écriture dramatique, production et scénographie aux quarante-trois finissants 1995 de l'École nationale de théâtre du Canada — dont vingt-trois francophones —, au Monument-National le 5 mai dernier, l'École a décerné le prix Gascon-Thomas conjointement à Louissette Dussault et à Mavor Moore, en reconnaissance de leur contribution au théâtre québécois et canadien.

Selon Monique Mercure, directrice générale de l'École, le choix de Louissette Dussault s'explique ainsi : « Cette femme polyvalente est un exemple éloquent de talent et de détermination pour la relève québécoise. Elle touche à tous les domaines avec un égal bonheur et est une source inépuisable d'inspiration pour tous ceux qui la côtoient. »

Louissette Dussault, qui préside actuellement le Conseil québécois du théâtre, s'est inscrite à l'École nationale un an après sa fondation, après avoir songé à une carrière de soprano. Depuis l'obtention de son diplôme, en 1964, elle a joué sur toutes les scènes professionnelles du Québec, souvent dans des créations québécoises. Son premier spectacle solo, *Moman*, a eu une carrière enviable au pays, qui a permis à Louissette Dussault de connaître un succès populaire au Festival d'Avignon ainsi qu'ailleurs en France, en Belgique, en Suisse et en Espagne où elle a remporté, en 1982, le premier prix *ex æquo* au Festival de Sitges. Louissette Dussault est également active au cinéma et au petit écran.

Le récipiendaire anglophone du prix Gascon-Thomas, Mavor Moore, est connu comme auteur dramatique, comédien, producteur, critique et professeur d'université. Il a présidé le Conseil des Arts du Canada, été gouverneur de l'École nationale de théâtre et a fondé le Centre du théâtre canadien ainsi que la Guilde canadienne des auteurs dramatiques. Il a fait connaître, en traduisant leurs œuvres, des dramaturges québécois comme Gratien Gélinas et Marie-Claire Blais.

Le prix Gascon-Thomas, qui porte les noms des fondateurs de l'École, Jean

Gascon et Powys Thomas, a été créé en 1990 par le Bureau des gouverneurs de l'institution, pour « rendre hommage à des personnes ayant contribué de façon exceptionnelle à l'épanouissement du théâtre professionnel au Canada ». Il est décerné chaque année conjointement à deux lauréats, un anglophone et un francophone.

Par ailleurs, l'École nationale de théâtre, qui accueille chaque année une soixantaine d'élèves (sur plus de mille deux cents candidats), a dévoilé les noms de ses boursiers. Cinq diplômés ont mérité chacun une bourse de 10 000 \$ de la Fondation William et Eva Fox, qui leur permettra de réaliser un projet de recherche ou de formation d'une durée de six mois dans un pays de leur choix. Il s'agit de Caroline Brunet et Wajdi Mouawad (section française), et Fiona Byrne, Mariusz Sibiga et Celia McBride (section anglaise). Selon le communiqué de l'École nationale, « la Fondation Fox choisit ses boursiers parmi les diplômés de cinq des plus grandes écoles de théâtre au monde (soit Julliard, Tish, Yale, Guildhall et l'École nationale de théâtre) ».

Deux auteurs québécois primés en France

C'est le 27 mars dernier, Journée mondiale du théâtre, que Radio France Internationale (RFI) et les Francophonies Théâtrales pour la Jeunesse/Théâtre du Mantois (Mantella-Jolie) ont décerné le prix Francophonie Jeunesse 1994 à l'auteure québécoise Suzanne Lebeau, pour *Salvador*. Cette récompense s'inscrit dans le cadre des Concours RFI Théâtre, organisés annuellement par Radio France Internationale en collaboration

avec les radios publiques de langue française et d'autres partenaires prestigieux (ministères, associations, festivals, etc.). Le prix Francophonie Jeunesse a été créé l'an dernier sous l'impulsion du Théâtre du Mantois ; il a pour objectif « de soutenir et de promouvoir, dans tout l'espace francophone, un répertoire de qualité destiné aux jeunes publics ». Il était donc attribué pour la première fois.

Au total, cent trente pièces, provenant de vingt-sept pays, avaient été soumises à l'attention du jury, lequel a primé quatre œuvres en plus de *Salvador*. C'est l'auteur québécois Gilbert Dupuis qui a remporté la cinquième place, grâce à *Après la nuit, les étoiles*. Le jury, présidé par l'auteur algérien Slimane Benaïssa, réunissait notamment des représentants des ministères français de l'Éducation Nationale, de la Coopération et de la Culture, de la Fondation Afrique en Création, du Haut Conseil de la Francophonie, de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique et du Conseil Général des Yvelines.

Le texte de *Salvador*, déjà traduit en anglais et en espagnol, fait actuellement l'objet d'une traduction italienne par Graziano Melano du Teatro dell'Angolo de Turin, qui le produira en 1996-1997. Le Carrousel, qui a créé le texte dans sa version française, prévoit dès à présent une importante tournée européenne de la pièce pour sa vingt et unième saison, en 1995-1996.

Quant au texte de Gilbert Dupuis, il a déjà été coproduit par le Théâtre la Grosse Valise et le Théâtre la Chamade, et présenté en français et en version anglaise à l'automne 1993 et au printemps 1994 au Théâtre du Grand-Sault

de Ville LaSalle.

Les deux textes primés ont fait l'objet de lectures publiques au Théâtre du Mantois pendant la Semaine des auteurs francophones (16-20 mai 1995) ; quant à *Salvador*, il sera en plus accueilli aux Francophonies Théâtrales pour la Jeunesse en mai 1996.

Les Deux Mondes, propriétaires

Grâce à une subvention de 700 000 \$ du ministère de la Culture et des Communications du Québec, la compagnie de théâtre Les Deux Mondes accède à la propriété. En effet, alors même qu'elle présentait sa dernière création, *les Nuages de terre*, au Festival de théâtre des Amériques, fin mai 1995, la sympathique compagnie a annoncé qu'après avoir un temps craint de perdre son local du 7295, rue Chabot, à Montréal — l'immeuble était mis en vente —, elle pourrait désormais l'acquérir et l'aménager, soit l'occuper en totalité, y intégrer ses bureaux administratifs, une salle de répétitions, un atelier de costumes et de décors ainsi qu'un entrepôt. En outre, la compagnie pourra offrir des espaces locatifs à des troupes de la relève et accueillir un public qui pourra passer de cent à cent quarante spectateurs.

Une aide financière a été adressée au ministère du Patrimoine canadien, à Ottawa, afin de permettre l'acquisition du matériel requis pour la fonction d'accueil du public. Cette demande est restée sans réponse jusqu'à ce jour. Les activités des Deux Mondes étaient jusqu'à présent dispersées dans quatre lieux différents, ce qui occasionnait une perte de temps et d'argent.

Dispersion des archives Renaud-Barrault

Après la mort à 94 ans, en septembre 1994, de l'immense comédienne française Madeleine Renaud, les archives du célèbre couple qu'elle formait avec Jean-Louis Barrault ont été vendues aux enchères à Paris le 26 juin 1995. Quatre cents pièces (souvenirs de théâtre, peintures, meubles et objets d'art), d'abord estimés à 2 ou 3 millions de francs, ont atteint la somme de 3,57 millions de FF, soit environ un million de dollars canadiens. Heureusement, l'État français a préempté quelque deux cents pièces pour le compte notamment de la Comédie-Française et de la Bibliothèque nationale de France (BNF).

M^e Jacques Tajan, qui a dirigé la vente aux enchères, a précisé que « cette vente publique ne comportait pas les cahiers de travail et de réflexion de Jean-Louis Barrault, ni l'émouvante correspondance du couple pendant toute une vie, qui avaient été mis de côté et que la BNF a pu acquérir par achat direct ».

L'objet qui a obtenu l'enchère la plus élevée (91000 FF), une aquarelle gouachée de Marie Laurencin dédicacée à Madeleine Renaud, *Deux Jeunes Femmes au chien*, a été préempté par la Comédie-Française.